

14 - AMITIE EN JESUS

CORRESPONDANCES le 15 sept 1946, à son ami Tân

Ainsi donc, mon cher frère, le mariage spirituel de mon âme avec le petit Jésus s'est réalisé le 8 septembre dernier, jour où j'ai émis mes vœux de religion. Je regrette de n'avoir pas eu le temps de te prévenir personnellement; je t'ai tout de même annoncé la chose dans une lettre adressée à un autre, de sorte que tu as dû le savoir. Mon frère, ne pense pas que mon amitié pour toi se soit refroidie; bien au contraire, plus je suis près de mon Jésus, plus se resserre le lien de cette amitié.

Je comprends que la volonté de Jésus, c'est que nous soyons unis comme des frères, non pas dans l'intention de chercher l'un ou l'autre avantage matériel, mais dans l'unique but de nous communiquer l'un à l'autre nos bonnes pensées concernant la vie spirituelle, afin de nous aider réciproquement à aimer Jésus toujours davantage. Mon cher Tân, est-ce que tu comprends? Je demande à Jésus de te faire comprendre ce que je viens de te dire.

Bien que, extérieurement, les gens pourraient me considérer comme étant supérieur à toi, parce que j'ai fait les vœux de religion, cependant, en ce qui nous concerne personnellement, nous restons toujours l'un pour l'autre des frères. Je continue donc de t'appeler mon grand frère, et je veux que tu continues de m'appeler ton "petit frère". Gardons comme autrefois cette affection fraternelle; efforçons-nous ensemble d'atteindre le but que nous poursuivons: Aimer Jésus. Mon cher Tân, je t'offre à Jésus, je prie beaucoup pour toi.

Notre amitié fraternelle doit se traduire davantage par des actes que par des paroles; je ne sais donc quoi dire ni quoi

faire comme preuve que je te garde toujours une fraternelle amitié. Je demande à Jésus de le faire à ma place. Je lui demande de faire de toi un jeune homme parfait, un jeune homme qui sait Aimer Jésus, Aimer sa famille, Aimer sa patrie et se Sacrifier pour elle dans la vérité, c'est-à-dire savoir se sacrifier pour la vérité, savoir protéger le bien de la patrie. Enfin que Jésus te donne toutes les qualités que doit avoir le jeune homme, suivant la loi scout.

Mon frère, prie pour moi. C'est ce que je fais aussi pour te prouver mon affection; je te demande de ne pas l'oublier. Souviens-toi de "Marcel". Peut-être que ce petit loup est sur le point d'aller dresser sa tente au loin, et peut-être même jusqu'au ciel... Cependant, il ne faut pas te préoccuper, je suis encore en bonne santé, et je ne mourrai pas immédiatement.

O mon frère, je sais que tu as compris. Je suis très fatigué, excuse-moi. J'envoie mes salutations à ton père et à ta mère, et je m'arrête là.

Que Jésus et Marie te bénissent. J.M.T. Marcel.

PAROLE DE DIEU

Jean 15, 9-14

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. »